



THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

7, rue des Aqueducs 69005 LYON

04 72 38 72 50

Contact theatrepermanent@gmail.com Facebook Théâtre du Point du Jour Direction Gwenaël Morin

SCÈNES Théâtre Cinéma 5, montée Saint-Barthélémy 69005 LYON

Contacts

Maud Dréano: +33 6 99 05 12 12 mdreano@scenestheatrecinema.com Lila Boudiaf: +33 6 19 70 24 06 lila.boudiaf@scenestheatrecinema.com www.scenestheatrecinema.com Claire Chaize: +33 6 44 06 74 27 com@scenestheatrecinema.com

EN PARTENARIAT AVEC RAMDAM UN CENTRE D'ART

Scènes Théâtre Cinéma investit le Théâtre du Point du Jour pendant 3 mois, de janvier à mars 2016, avec un événement que nous intitulons "ÉTRANGES ÉTRANGERS".

Nous présenterons la création de "Hamlet Machine" de Heiner Müller et des productions écrites et réalisées ses dernières années avec des artistes, français et étrangers (burkinabé, norvégiens, égyptiens, tchadiens,...) – une communauté d'artistes à géométrie et géographie variables avec lesquels nous interrogeons le monde, ses représentations et ses dérives pour produire des formes d'écritures surgissantes – disons que, alors que l'Histoire s'écrit, nous sommes comme des archéologues du présent.

Pour chaque création nous concoctons une alchimie complexe de différents ingrédients humains qui se frottent à l'actualité. Pour chaque aventure nous la modifions, en invitant par exemple une partie de l'équipe de David Mambouch à s'additionner aux deux Norvégiens pour la création de "Hamlet-Machine". Dans la création collective "TOTAL(e) Indépendance", avec les artistes du Collectif Béneeré de Ouagadougou et la compagnie tchadienne Djamah Afrik, nous posons le problème crucial des individus et des Etats dans la société actuelle prise dans les étaux des multinationales où le seul gain du profit est la règle d'or, sans aucun égard à la sauvegarde de l'environnement ni même de notre humanité.

Avec Riad Gahmi, auteur complice, associé à la compagnie Scènes Théâtre Cinéma et à la Comédie de St Étienne, nous questionnons les pré—acquis dans notre société. De mars à juin 2011, nous étions au Caire, nous projetions d'écrire sur le 11 septembre, puis lors de la chute de Moubarak, nous nous sommes lancés dans l'écriture et la mise en scène de "Un arabe dans mon miroir", programmé à New—York. En 2012 Riad a écrit "Où et quand nous sommes morts", où il aborde la problématique de l'immigration sous le prisme de différentes figures de la société. Le spectacle a été créé en avril 2013 à Lyon et présenté au Festival "Les voix ...found in translation" à San Francisco en mai 2014.

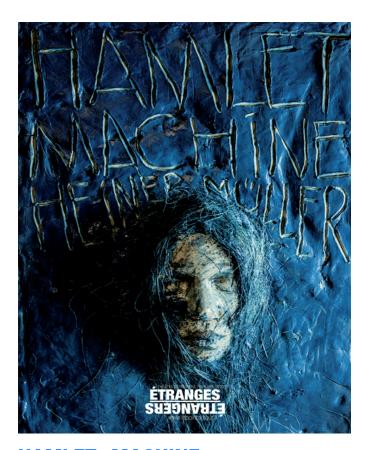
Scènes Théâtre Cinéma, c'est une esthétique conjoncturelle, mouvante, inspirée par les différentes rencontres et lieux dans lequels elle s'exerce. Sa seule constante est certainement l'organisation humaine, la politique, les hommes et l'exercice du pouvoir. La compagnie invente des formes scéniques, cinématographiques, littéraires, musicales et fait surgir des écritures contemporaines en lien et complicité avec des artistes nationaux et internationaux. Dans une préoccupation de partage, de confrontation, de questionnement au sein du théâtre, Scènes réalise des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

C'est une circulation des artistes, des idées, des histoires, comme un sang vital, au sein même de l'œuvre de Scènes, qui est revendiquée.

Il faut que l'espace théâtral reste le lieu de l'interrogation, de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit....

Affiches Benjamin Lebreton Illustrations Sean Hart





HAMLET-MACHINE FRANCE / NORVÈGE DU 21 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2016

Texte de Heiner Müller Traduction Jean Jourdheuil et Heinz Schwarzinger

Mise en scène David Mambouch et Philippe Vincent

Avec Philippe Vincent Anne Ferret Alwynne Pritchard (Norvège) Thorolf Thuestad (Norvège) Camille Roy

Création sonore Thorolf Thuestad et Alwynne Pritchard (Norvège) Scénographie Benjamin Lebreton Costumes Cathy Ray Lumière Hubert Arnaud Son Rodolphe Moreira Assistante mise en scène Mayalen Otondo

Production Scènes Théâtre Cinéma (Lyon / France)

Co-Production Company Neither / Nor (Bergen / Norvège) Théâtre du Point du Jour (Lyon / France)

Création le 21 janvier 2016 au Théâtre du Point du Jour Dans le cadre du Théâtre Permanent Philippe Vincent Janvier, février, mars 2016

UNE HISTOIRE

Depuis 1987 et la création de "Quartett", les textes de Heiner Müller et en particulier "Hamlet-machine" ont rythmé le parcours de la compagnie Scènes. Plus de 13 créations dont trois fois le "Hamlet-machine":

- 1989 Création de "Ich Scheiße auf die Ordnung der Welt 1", Spectacle joué dans un petit théâtre de St Etienne, aujourd'hui disparu, avec la presque totalité du texte de "Hamlet-machine" et divers autres textes de Heiner Müller.
- 1995 Création au Nec de St Priest-en-Jarez puis au Théâtre de la Croix-Rousse de "Hamlet-machine-Hamlet". Construit comme un dialogue entre Müller et Shakespeare, le montage de texte comprenait la totalité du texte de "Hamlet-Machine" et une bonne partie du "Hamlet" de Shakespeare.
- 2002 Création de "Hamlet-machine" dans une mise en scène de Dominik Barbier avec les acteurs Kader Baraka et Philippe Vincent. Ce spectacle a été créé lors de la manifestation pluridisciplinaire "Müller Factory" : 3 semaines de spectacles, rencontres expositions, aux Subsitances de Lyon, en collaboration avec Jean Jourdheuil et Irène Bonnaud, autour de l'œuvre du dramaturge allemand.

De plus, la compagnie a participé à l'édition des "Manuscrits Hamlet—machine", publiés aux Éditions de Minuit en 2003.

Cette nouvelle création, en collaboration avec le metteur en scène David Mambouch est une nouvelle strate géologique à l'histoire que nous vivons depuis presque trente ans avec Müller. Comme un retour au source pour ne pas oublier d'où nous venons. Ressortir les cadavres du placard et les faire bouger, les agiter sur la scène une nouvelle fois.

"A: Tu es bien joyeux mort."

"B : Et alors on n'a pas le droit d'être joyeux quand on est mort.»

H.M. Le Dieu Bonheur.

UN MONOLOGUE CHORAL

"Hamlet-machine" est-il un monologue ? Un autoportrait ? Une partition ouverte pour un chœur ? Une adaptation du texte de Shakespeare ? Un concerto pour soliste et orchestre (acteurs et choeur) ? Une relecture contemporaine du Hamlet de Shakespeare dans le Budapest des années 50 ? L'ambiguité de la structure du texte pose question sur la nature même du matériau. A première vue, même s'il s'apparenterait plus à une énigme du Sphinx, il est tout cela en même temps.

"Il m'a toujours semblé que la lecture des textes de Müller, aussi pertinente et intelligente qu'elle fut, ne suffisait pas pour mettre en scène ces pièces. La chose ressemble plus à une confrontation qu'à une mise en scène. Un combat entre deux univers, qui impose au metteur en scène d'avoir des armes pour s'attaquer à l'œuvre. Voir le commentaire de Müller sur la performance de Joseph Beuys enfermé avec son coyote, où il décrit Beuys en metteur en scène et le coyote en auteur. Même s'il faut connaître son ennemi pour l'affronter, ce n'est pas dans le texte que se trouve la solution. La vérité est ailleurs".

P. Vincent

UNE APNÉE

Un mouvement choral et un monologue textuel. Un rêve dans lequel tout devient possible, pour l'interprète : celui d'Hamlet, celui de Müller, ou bien celui de l'interprète lui—même. Un autoportrait de l'auteur déguisé en processus d'introspection de l'interprète. Une expérience collective où l'on ne sait pas si le texte est l'élément de l'étude ou simplement le révélateur, donc obligation de poser des hypothèses de départ.

"Dans ce néant, cris et silences assemblés, flux cérébraux luisant dans l'ombre, nerfs crâniens exposés. Membres, mots imbriqués, cousus de fil, de fer, de lèvres et de barricades. Fureur et désespoir du théâtre et du monde, apnée de l'être et de l'acteur. Et quelle solitude, alors, ou transsubstantiation du ressac blabla. Souffle d'un être, homme ou spectre, femme folle, noyée, ou les trois. Mais du bruit. Beaucoup de colère et de bruit surtout."

D. Mambouch

L'hypothèse de construction globale de la mise en scène pourrait s'établir ainsi :

PARTIE 1:

La plage, le ressac, la mer, les mouettes, longue construction d'une digue, d'un barrage, d'une barricade, contre le tumulte des flots, contre le tsunami qui menace. Amplification du phénomène sonore. Une colère, une révolution, ou une tempête menace, gronde et enfle. Le chœur ou les ouvriers bâtissent la muraille. Cette partie est sans texte audible, peut—être des bribes, des mots, d'autres langues. (Utilisation de diverses traductions du "Hamlet—machine"). Mise en pression de l'ensemble, gonflement. Le barrage ou la barricade est bâti avec des vieux décors de théâtre, et bouche petit à petit le cadre de la scène.

CÉSURE:

Craquement, l'eau envahit la scène, la vague déferle. Le texte surgit. Ophélie se jette à l'eau.

PARTIE 2:

Une apnée, sous l'eau durant une noyade. Dans un silence subaquatique, le texte s'écoule tranquillement. Par moment, des remontées à la surface nous font voir et entendre le chaos du monde. Puis replonger dans l'eau, dans le calme abyssal.

La mise en scène est peut-être simplement calquée sur une noyade : celle d'Ophélie emportée par une déferlante : l'invasion des chars russes à Budapest en 56. Une horde de migrants frappant au porte de l'Europe. Un enfant mort noyé sur une plage, dans son dos les ruines de l'Europe. En tout cas c'est un soulèvement, celui d'une vague, ou celui d'un peuple. Et la fin sera inéluctablement la mort. Ensuite des corps ensevelis attendant interminablement les secouristes ou des archéologues, qui pourront un jour identifier les cadavres puis

raconter à nouveau l'histoire. La femme à la corde, la femme aux veines ouvertes, la femme à l'overdose, la femme à la tête dans la cuisinière à gaz, Hamlet le Danois Prince et pâture des vers, etc.

"Le Théâtre ne pourra redevenir lui—même, c'est à dire constituer un moyen d'illusion vraie, qu'en fournissant au spectateur des précipités véridiques de rêves, où son goût du crime, ses obsessions érotiques, sa sauvagerie, ses chimères, son sens utopique de la vie et des choses, son cannibalisme même, se débondent, sur un plan supposé et illusoire, mais intérieur."

H. Müller

Affaire à suivre...

Philippe Vincent, David Mambouch

J'étais HAMLET. Je me tenais sur le rivage et je parlais avec le ressac BLABLA, dans le dos les ruines de l'Europe.

Texte de Heiner Müller





OÙ ET QUAND NOUS SOMMES MORTS

COMÉDIE POLITIQUE, SOMBRE ET DE DROITE

DU 11 AU 20 FÉVRIER 2016

Écriture Riad Gahmi Texte inédit

Mise en scène Philippe Vincent

Avec Mathieu Besnier Anne Ferret Jean–Claude Martin Rémi Rauzier Emmanuel Robin

Lumières Hubert Arnaud Scénographie Jean—Philippe Murgue Costumes Cathy Ray Son Louis Dulac Image du film Pierre Grange

avec l'aide de Benjamin Lebreton, Bertrand Saugier et Matteo Puigserver

Une production Scènes Théâtre Cinéma

Ce spectacle a été créé le 17 avril 2013, au Théâtre de l'Élysée (Lyon) dans le cadre de la manifestation organisée par la compagnie Scènes : "SCÈNES ÉLIT L'ÉLYSÉE".

En mai 2014, le texte a été présenté au festival «Des voix ...found in translation» de San Fransisco (USA), dans la mise en voix de Rob Melrose.

SEXE. ARGENT. ARABES

"Où et quand nous sommes morts" met aux prises un "Arabe de banlieue", Karim, avec un couple de quadragénaires des beaux quartiers. La pièce se base sur cette rencontre fantasmée de plusieurs figures de la société française, autour des problématiques de l'immigration, et des thèses qui en découlent. L'action se déroule dans une seule et même pièce d'un appartement bourgeois, sorte de théâtre d'une lutte idéologique et territoriale; Karim étant un centre de gravité sur lequel viennent se fracasser les fantasmes, les préjugés et les postures liés à la figure de "l'Étranger ». Nous n'apprenons pour ainsi dire rien du personnage de Karim, égal dans la violence et dans l'agression du début à la fin de la pièce, et incapable de communiquer, et l'on pourrait sans doute taxer la pièce de raciste si elle n'était pas en réalité un brûlot contre le racisme et l'hypocrisie imputable à la bien—pensance en matière d'immigration.

"Comédie politique, sombre, et de droite" parce qu'elle s'attaque à l'instrumentalisation politique des immigrés dans notre société, en retournant le racisme à son envoyeur. La pièce est une suite thématique directe au précédent spectacle que nous avons créé au Caire, puis à NYC et enfin en France : "Un Arabe dans mon miroir". C'est également la continuation d'une collaboration entamée il y a 4 ans, avec l'auteur Riad Gahmi. Dans son texte, Riad Gahmi ne prend pas de détours et nous place face à notre vision stéréotypée de l'Arabe de banlieue. Sur un ton, qui s'apparente à la comédie de boulevard, emprunt de bons sentiments gauchos, il nous décrit l'incapacité française à regarder ; sa volonté de chercher perpétuellement un point de vue acceptable pour ne pas se confronter au problème. Du coup, cette focalisation au laser sur "l'Arabe des banlieues" provoque échauffements, brûlures, jusqu'à l'explosion. Tout en reprenant le concept de la performance dans laquelle Joseph Beuvs s'enferme dans une pièce avec un coyote pendant plusieurs jours, essayant de survivre au plus près avec la bête, le décor fonctionne à la manière d'un peepshow où le spectateur, protégé derrière les baies vitrées de l'appartement, se retrouve voyeur de la situation avec une vue imprenable sur l'appartement de leur voisin d'en face. Seul le voisin du dessus reste invisible, caché derrière ses persiennes, il deviendra le deus ex-machina de ce fait divers pathétique, empreint de racisme, de bêtise et d'horreur. En somme une comédie politique, sombre et de droite.

"Je n'ai pas directement influé sur l'écriture du texte de Riad, même si je savais, avant son écriture que nous allions mettre en scène la pièce. Simplement Riad, après de multiples réécritures de ce texte, dans des styles très différents, s'est un jour emparé d'un slogan que j'avais prononcé, concernant les angoisses, et aspirations des Français: SEXE, ARGENT, ARABES. "

P. Vincent

COMMENT PEUT—ON ÊTRE FRANÇAIS ? RÉFLEXIONS SUR LA CONSTRUCTION DE L'ENNEMI INTIME (Extraits)

En France, avec la figure archétypale de Mohamed Merah, le chaînon manquant entre le prétendu djihadisme international et nos banlieues a enfin été trouvé. Géopolitique et politique interne se mêlent ainsi harmonieusement et le jeunedesbanlieuesissudelimmigration (à dire d'une traite, sans respirer) devient celui qui cristallise une colère religieuse, une colère sociale et une colère identitaire menaçante. Derrière cette figure imposée, c'est d'abord les réminiscences de tout un passé colonial mal digéré qui est en question. Au fond, le reproche qui est fait à ces Français est un procès en mal intégration, en mésintégration. Curieux paradoxe puisque ces Français n'ont, d'une part, aucune raison de présenter un brevet d'intégration dans une société où la plupart sont nés et que, d'autre part, ils sont souvent beaucoup plus mêlés aux trames même de la société française que leurs parents, par exemple, à qui pourtant on ne faisait pas autant ce

procès. Et si finalement c'était leur trop bonne intégration, leur trop grande visibilité, leur affirmation et revendication à une vraie égalité républicaine qui créaient cette anxiété dans la société française ? Or toute la question est de savoir si la société française est prête à cela ? Surtout quand le gouffre observé entre les réalités de la société française et les discours égalitaristes et républicanistes se creuse constamment. Et quand ces Français à part se mettent à réclamer une adéquation entre leur réalité et le principe d'égalité, on les taxe rapidement d'effronterie, d'agressivité voire de colère irrationnelle. Et si La Banlieue (l'essence de la banlieue, telle qu'elle est fantasmée) était devenue la porte d'évacuation existentielle de la société française, qui y projette avec une constance touchante ses problèmes. ses dévoiements, ses faillites et ses failles. Latrine civilisationnelle, la banlieue est-elle le déversoir commode de ce que la société française peine à affronter en elle-même ? Des exemples ? Le débat qui a eu lieu un temps autour du sort des femmes en banlieue, avec son cortège de jupes interdites et de tournantes dans les caves, en voilà un bien symptomatique. Ce débat a permis d'évacuer tranquillement le fait que 10% de femmes sont victimes de violences conjugales, que des femmes meurent tous les trois jours sous les coups de leur conjoint. Mais une fois pour toute, il a été décidé que cela ne serait que le triste privilège des territoires perdus de la République.

> Hassina Mechaï Journaliste spécialisée en droit et relations internationales 6 novembre 2012 http://lmsi.net/Comment_peut_on_etre_Francais

La voilà la réconciliation : notre haine l'un pour l'autre, sans monopole, notre racisme généralisé. Il n'y a pas les méchants blancs d'un côté et les gentils sémites de l'autre, arabes ou juifs, ou les bons nègres.

Texte de Riad Gahmi





SEAN HART

DE JANVIER À FÉVRIER 2016

En partenariat avec TCL / SYTRAL

Interventions urbaines de l'artiste Sean Hart dans les transports lyonnais, métro, bus et tramway.

"Je cherche à mettre en place la surprise, le dérangement, les perturbations, la poésie en milieu urbain — Construire des histoires à partir de ce que l' on considère comme insignifiant et du coup animer l' inanimé. Donner à l'espace quelconque et banal une dimension poétique".

Sean Hart



ARTISTES INVITÉS

JEAN-PAUL DELORE

23 FÉVRIER 2016

Jean-Paul Delors réalise depuis 10 ans des carnets de voyage sous forme de laboratoire de créations, issus de résidences itinérantes dans de grands villes en Afrique, au Brésil et en France.

Nous proposons un temps de rencontre avec Jean—Paul Delore autour de ses Carnets Sud/Nord.

CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL

24 FÉVRIER 2016

Texte Aimée Césaire

Mise en scène et jeu Olivier Borle Collaboration artistique Clément Carabedian Décor Benjamin Lebreton Lumière Stéphane Rouaud Assistant à la mise en scène Sven Narbonne Régie Germain Languille Production Théâtre Oblique

AU BOUT DU PETIT MATIN...

"Cahier d'un retour au pays natal" est une œuvre particulière pour Césaire. Elle est première. Elle est le cri sans lequel le reste n'est pas possible. Immense palimpseste écrit et remanié sur prés de vingt ans, son élaboration commence dès 1935, alors que Césaire est encore en métropole. Etudiant brillant, il écrivait déjà beaucoup de poèmes, de facture plus classique, mais un jour il déchire tout, disant que ce n'est pas cela qu'il veut écrire, que ce n'est pas cela la poésie.

Il se lance donc dans un Cahier. Ni un pamphlet, ni un récit, ni une ode, ni un monologue, mais tout cela un peu à la fois, une œuvre inclassable...

« Accommodez–vous de moi, je ne m'accommode pas de vous! » Le texte est l'expression de sa haine, de son amour des hommes, de son irrépressible besoin de comprendre et faire sien son héritage historique. Celui de la colonisation, de l'esclavage, du terrible et long dialogue de l'Afrique et de l'Europe, et bien évidemment de la question antillaise, nœud gordien du commerce triangulaire, de son histoire et de sa situation passée mais aussi actuelle.

ARTISTES INVITÉS

45 MILLIONS D'UKRAINE #01 MAÏDAN INFERNO

25 FÉVRIER 2016

Texte Neda Nedjdana (extraits de Maïdan Inferno, édition l'Espace d'un Instant) Traduction Estelle Delavennat Mise en espace Clément Peretjatko Costumes Eve Ragon Interprétation Manuela Malatestinic, Julien Scholl et Thomas Fitterer Cie Collapse (Lyon) En compagnonage avec le Théâtre de la Massue Cie Ézéquiel Garcia Romeu (Nice)

45 Millions d'Ukraine est à mettre en tension avec La Grande Russie, que la pensée unique de Poutine tente d'imposer aux 146 millions d'habitants russes. J'imagine au contraire que les 45 millions d'Ukrainiens rêvent d'établir leur propre Ukraine, une Ukraine nonsoumise à l'indécence des oligarques et aux dérives de ses dirigeants. Je tente de saisir un idéal révolutionnaire sous—jacent aux différentes révolutions ukrainiennes de 1917 à nos jours. Je m'appuie pour cela sur les dramaturges et poètes ukrainiens, mais également, afin d'établir une comparaison sur les modèles de pensée, sur l'oeuvre de l'écrivain Bernard Noël et sur la méthode de l'Entrainement Mental. Cette méthode initiée et pratiquée par les cadres de la résistance française aura permis, à défaut d'avoir réellement été mis en oeuvre, de théoriser un modèle éducatif formant des esprits libres capables de déceler et de résister à toutes formes d'endoctrinements par le biais d'une triple vigilance : logique, dialectique et éthique. Il me semble que ces différents degrés de vigilances sont indispensables pour contourner les multiples idéologies dans lesquelles nous vivons, et que leurs recours rend possible la naissance d'un esprit révolutionnaire.

Moi-même étant issu de l'immigration ukrainienne, il me parait également urgent de défendre les auteurs et poètes ukrainiens du XXème et XXIème siècles. Ce nouveau cycle, que je souhaite dédier à l'esprit révolutionnaire se veut dans la continuité du travail artistique que j'ai entamé dans les Balkans, notamment au Kosovo depuis l'indépendance de 2008.

Clément Peretjatko

ARTISTES INVITÉS

DÉCRIS-RAVAGE26 FÉVRIER 2016

Une proposition de Adeline Rosenstein

Avec Adeline Rosenstein Léa Drouet

Ce projet a bénéficié d'une bourse d'auteur de la CFWB en 2012, du soutien de l'Office National de Diffusion Artistique en France (ONDA) en 2012, d'une bourse du soutien aux lettres du WB-T/D en 2013, d'une bourse Odyssée pour la traduction (France), d'un soutien du Comité Mixte Chartreuse de Villeneuve lez Avignon / Fédération Wallonie-Bruxelles pour une mise en espace à Avignon en juillet 2013 et d'un accueil au Théâtre Océan Nord en 2014 (Bruxelles).

Décris-Ravage est une traversée critique et historique consacrée à la Question de la Palestine, une fresque qui retrace les retrouvailles entre l'Occident et un petit territoire peuplé aux enjeux imaginaires démesurés, l'Israël/Palestine/Terre Sainte.

L'œuvre de théâtre—documentaire allie dispositifs scéniques à minima et réflexions sur la fabrication de l'histoire. Entrecoupée d'inserts performatifs, elle est divisée en six courts épisodes. Le premier remonte à la fin du XVIIIème, aux campagnes d'Egypte et de Syrie de Napoléon Bonaparte, puis, avance progressivement dans le temps jusqu'à la période la plus récente et ce faisant nous invite à reconstruire notre perception de l'histoire. Présentés par des orateur—trice—s différent—e—s, les faits historiques constituent le canevas général et sont illustrés par des témoignages d'artistes occidentaux passés dans la région et des extraits de pièces de théâtre du monde arabe. Un rappel lexicologique ponctuel nous éclaire sur la naissance et les usages des termes employés par les uns et les autres.

Décris—Ravage ressemble à une conférence « Powerpoint » où les diapositives ont été remplacées par des boules de papier mouillées qui s'écrasent sur le mur. Le défi de se passer d'iconographie est de créer un langage théâtral intelligible et supportable à la fois qui ne fige ni la Palestine, ni Israël, ni dans ses cartes postales, ni dans ses photos de guerre révoltantes.

PAUL ZOUNGRANA

27 FÉVRIER 2016

A l'occasion de la sortie de son recueil de poèmes "Et si les armes devenaient des fleurs", entre déclamation, chant et jeux. Lecture et rencontres avec des artistes burkinabé du Collectif Béneeré autour des évènements socio—politiques de Ouagaougou en octobre 2014 et septembre 2015.



TOTAL(e) INDÉPENDANCE BURKINA FASO / TCHAD / FRANCE DU 3 AU 11 MARS 2016

Ériture collégiale : Anne Ferret, Riad Gahmi, Emmanuel Mbaide Rotoumbam, Mahamadou Tindano, Philippe Vincent, Charles Wattara, Rémi Yameogo et Paul Zoungrana

Texte écrit de janv 2014 à mars 2015 entre Ouagadougou et Lyon Mise en scène Philippe Vincent

Avec
Anne Ferret
Riad Gahmi
Emmanuel Mbaide Rotoumbam
Mahamadou Tindano
Philippe Vincent
Charles Wattara
Rémi Yameogo
Paul Zoungrana

Costumes Philomène Nanema Lumière Hubert Arnaud Réalisation des vidéos Philippe Vincent assisté de Emmanuel Mbaide Rotoumbam et Hubert Arnaud

Production

Collectif Béneeré (Ouagadougou / Burkina Faso)
Scènes Théâtre Cinéma (Lyon / France)
Compagnie Djamah Afrik (N'Djaména – Tchad)
C.I.T.O., Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou.
Avec l'aide du C.I.T.F. / Commission Internationale du Théâtre
Francophone / Le Fiacre Rhône—Alpes / La convention Institut
français — Ville de Lyon / Espace Culturel Gambidi / Face o Scéno.
Création le 1er avril 2015 au C.I.T.O.

"Le monde se métamorphose et le visage qu'il va bientôt prendre, nous ne le connaissons pas, nous ne le distinguons même pas, mais nous l'imaginons : terrible."

Depuis que la mondialisation galopante essaye de nous submerger, nous nous retrouvons sur une plage de plus en plus petite, attaqués par cette vague qui finit par tous nous mouiller les pieds et nous entraînera bientôt dans son tumulte. Et peut—être nous n'aurons plus pied. Sauve qui peut la vie, le mieux c'est encore d'apprendre à nager ou tout du moins surnager.

Qu'est—ce qu'il vaut mieux : apprendre à nager ou fuir cette plage par la terre ferme ? Total(e) indépendance est un texte, des textes, écrits à plusieurs mains puis un spectacle. Total(e) indépendance anticipe le monde, anticipe la peur qui nous paralyse, se place à un endroit, juste après, ce que beaucoup d'intellectuels, de penseurs de tous bords, journalistes, économistes, philosophes, nous prédisent depuis bien des années déjà.

Quand en 2008, 2009, la presse nous annonçait qu'un pays, en l'occurrence la Grèce, pouvait être en faillite, en banqueroute, nous n'imaginions même pas, quelques temps avant que cette phrase pouvait avoir un sens : "un pays qui fait faillite". Cette expression était réservée à une entreprise, pas à un pays. Quand une société anglaise, comme Brand finance, dans son rapport annuel "Brand finance*nation Brands" évalue le prix d'un Etat, d'un pays assimilé à une marque, peut-être qu'au bout du compte, un jour, les Etats seront à vendre, ou peut-être le sont-ils déjà ? "le prix d'un pays" : on ne sait pas vraiment ce que ça veut dire. Le discours de 1854 du Chef Seattle vendant sa terre aux colons américains, a fortement guidé notre travail.

"Total(e) indépendance" essaye d'extrapoler, de traduire ces chiffres en situations concrètes, politiques, familiales... "Total(e) indépendance" met en scène, non pas la réalité future qui nous attend, mais concrétise nos inquiétudes, les rend palpables.

VENDRE ACHETER UN PAYS

Un pays quelque part, aucun ou tous à la fois. Aux fenêtres monte la rumeur d'une foule qui converge vers la présidence, sans trop savoir pourquoi. lci explose une voiture au passage du convoi officiel, là-bas des innocents sont tenus en otages - mais de quoi sont-ils innocents, au juste ? Et pourquoi cette réunion exceptionnelle du conseil des ministres? Les ondes se brouillent, se débrouillent comme elles peuvent et vomissent leur flot de spéculation. Quelque chose se prépare, et l'avion, là-haut, tourne autour de la ville comme un présage funeste, rapace de métal prêt à fondre sur sa proie. Suivant le câble des caméras de surveillance, nous voyons à travers les murs. Quelques hommes s'affairent autour d'une table de conférence, attendent, écoutent, spéculent eux-aussi, se demandent s'ils ont bien entendu, ou si tous rêvent le même rêve éveillé. Peut-être cette étrangère assise seule dans son coin en sait-elle davantage? Peut-être qu'une guerre est en cours et qu'on ne nous dit pas tout – et si le glas sonne, quoi faire? Un homme déterre sa hache d'indien, d'autres conspirent au sommet, des pères se battent avec leurs fils. l'Histoire s'écrit comme s'écrivent les scénarios. l'avenir s'invente comme s'invente un programme sur les flancs de la Silicone Valley. Lorsqu'au milieu du chaos, descend un homme pour prêcher l'évangile : appelons le Monsieur Chance, Monsieur "sorti de crise" et Monsieur "demain" – aussi petit qu'est grosse la mallette à son bras. Asseyons-nous et réfléchissons, Messieurs, Mesdames, l'offre qu'il va nous faire ne se refuse pas – d'ailleurs, il est trop tard pour la refuser, et ce pays n'est que le premier d'une liste interminable. Son téléphone sonne. Monsieur Chance écoute attentivement la voix grave qui lui parle, puis soudain, il lève le visage au ciel, adresse au néant un signe de la tête, avant d'ajouter : "Votre prix est le nôtre".

"Une multinationale propose d'acheter tout un pays à 50 milliards de dollars! Que diriez—vous si un jour, votre pays sous le poids de la pauvreté et hyper endetté était proposé en achat par une puissante institution financière comme solution à l'endettement et le rendre libre de tout engagement? « 50 Milliards de dollars pour débloquer votre pays, lui éviter la guerre civile, les menaces de groupes religieux et terroristes qui rodent dans les rues et qui n'attendent qu'une chose: le chaos et prendre le pouvoir...»

Le gouvernement en négociation par télé conférence avec "Mr Chance" (en cravate rouge) le représentant de la multinationale C'est vrai que jusque—là, il n'y a que des entreprises qui font faillite, qui se ferment ou qui sont rachetées par d'autres firmes internationales. Heureusement !!! parce qu'aucun pays sous développé pour l'instant ne s'est déclaré en faillite au point d'envisager sa mise en vente au profit des multinationales. Mais déjà, des créateurs anticipent, imaginent ce que cela pourrait représenter si une telle situation se présentait (...)

Bien qu'étant une pièce de fiction, "Total(e) Indépendance" pourrait être vue comme une anticipation de la réalité notamment, du monde de demain." (...)

Glawdis Rose Monde / www.artistebf.org

(...) "Au delà de cette représentation, la pièce ouvre le débat sur la souveraineté des pays en déliquescence de mondialisation. une globalisation qui fait la part belle aux multinationales de connivence avec des gouvernements affairistes." (...)

Bènonè Ib Der Bienvenue MEDAH / news.aouaga.com

Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ?
L'idée nous paraît étrange.
Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et le miroitement de l'eau, comment est-ce que vous pouvez les acheter ?

Le Chef Seattle





UN ARABE DANS MON MIROIR EGYPTE / FRANCE

DU 17 AU 26 MARS 2016

Textes Riad Gahmi et Philippe Vincent Traduction arabe Nabil Gahmi – Traduction anglaise Bob Lipman

Direction artistique Philippe Vincent et Florence Girardon

Avec
Estelle Clément–Bealem (France)
Anne Ferret
Riad Gahmi
Solafa Ghanem (Egypte)
Florence Girardon
Bob Lipman
Philippe Vincent

et Scarlet Maressa Rivera (USA), *pour les représentations à NYC.* Avec la voix de Catherine Hargreaves et la participation de Terry Greiss.

Musique Bob Lipman Costumes Cathy Ray Lumières Julie–Lola Lanteri–Cravet Spectacle en français, arabe et anglais, surtitré en français.

Coproduction Scènes Théâtre Cinéma, Théâtre de Vénissieux, CCN Rillieux—la—Pape, Théâtre des Bernardines Marseille, Irondale Ensemble project (NYC), Rawabet Space (Le Caire).

Avec l'aide de l'Institut Français, FACE (French American Cultural Exchange), Région Rhône Alpes (Fiacre) et la Ville de Lyon.

Des représentations seront présentées en langue arabe avec la comédienne égyptienne Solafa Ghanem qui créa le rôle en juin 2011 au Caire.

PRÉCÉDENTES REPRÉSENTATIONS

Le spectacle "El Miraya El 'Arabia" a été présenté pour la première fois au Caire, en langue arabe, les 26 et 27 juin 2011 au Rawabet Space – Townhouse.

DES RÉFUGIÉS CLIMATIQUES FUIENT L'EUROPE GELÉE, EN DIRECTION DES VENTS CHAUDS DE LA RÉVOLUTION.

En mars 2011, quand nous avons débarqué au Caire, un mois après la chute de Moubarack, l'Egypte ressemblait à un laboratoire politique où une nouvelle organisation humaine devait se mettre en place. Les Égyptiens avait percé l'abcès. Nous étions ici dans l'interstice de l'ancien et du nouveau. Au moment où rien n'est encore fait et où tout devrait arriver. Dans nos bagages, papier, crayon, magnétophone et micros pour capter le vent nouveau. Enregistrer le trou d'air. Nous ne pouvions pas faire un spectacle sur la révolution égyptienne. Le premier acte du spectacle avait déjà eu lieu sur la grande scène de la place Tahrir. Nous avons gratté la terre égyptienne à la recherche d'indices sur ce qui intrigue le plus l'Occident, qui mobilise nos médias, nos discussions, dans nos parlements, dans nos cafés, nos appartements : le monde arabe. Des archéologues du présent en quelque sorte. Pendant cet entracte nous contaminons notre travail d'écriture de ce nouveau virus révolutionnaire. Des scientifiques qui se placent à l'instant "t+1" du Big Bang, et observent l'expansion des cerveaux.

Cet Arabe dans notre miroir fait directement référence à l'Histoire, et d'abord à l'Histoire de la France, son Histoire avec le monde arabe, qui est le point d'ancrage du spectacle à partir duquel nous élargissons le spectre de notre investigation. Il était important, tant en Égypte qu'aux Etats-Unis, de nous situer en tant que Français sur le point de s'emparer d'une partie de l'Histoire tant égyptienne qu'américaine, de délimiter clairement notre propre espace de parole. Par exemple, la première scène de la version française prenait place sur le pont de Neuilly le 17 octobre 1961, lorsque Papon avait fait réprimer les manifestations du FLN à Paris, en jetant des manifestants algériens dans la Seine. "Un Arabe dans mon miroir" fait référence à la somme de ces événements qui hantent notre Histoire, mais aussi l'Histoire américaine, et qui ont dans une certaine mesure pesé sur le présent. Le spectacle pose ces bases, cet écheveau d'événements qui s'activent et se tendent, de plus en plus ramassés dans le temps, vers le 11 septembre, puis vers les révolutions arabes. Le spectacle fait référence à ce que les révolutions arabes ont mis à jour de nos propres sociétés et de nos propres Histoires, tout en nous forçant à les affronter de nouveau.

Ben Laden est mort. L'Amérique en liesse, comme dans un match de foot, célèbre la mort de l'ennemi et consomme sa vengeance, juste dix ans après le 11 septembre. Le World Trade Center contre le cauchemar irakien et le bourbier afghan, contre Guantanamo et Abou Ghraïb.

Le spectacle prend racine à l'aune du printemps arabe et de l'échec de la rhétorique conservatrice des années Bush. La nature des révoltes qui couraient encore de Tunis à Damas, en passant par Sanaa, le silence embarrassé de notre diplomatie, voire sa complaisance face aux régimes dictatoriaux en place dans la région, avaient mis à nu les lacunes de notre modèle démocratique et ses contradictions.

PORTRAIT DE FAMILLE DÉCOMPOSÉE

À travers une galerie de portraits, du responsable au simple témoin, de la guerre d'Algérie à la révolution égyptienne, en passant par les attentats du 11 septembre, le spectacle brosse un tableau intimiste de l'histoire de ces rapports, tantôt d'attraction, tantôt de répulsion, d'amour et de haine, qui lient l'Occident au "monde arabe". Une caisse de résonance pour la multitude des voix qui composent cette histoire, insoluble dans le manichéisme politique.

Le focus est fait sur des détails de l'histoire, et précisément sur des personnages à l'intérieur même d'un événement. Des personnages qui ne sont pas les leaders, qui ne sont pas pas non plus victimes, mais qui au sein de la situation ont la possibilité de la faire évoluer. Une trentaine d'individualités anachroniques de divers pays, de différentes cultures : ouvriers, terroristes, veuves de militaires, banquiers, barbiers, otages, policiers, chômeurs, ministres, hôtesses de l'air, femmes de ménage, pasteurs, mères... des années soixante à nos jours, réunis dans un même lieu. Ici, c'est moins la réponse qui nous intéresse, que la multitude des sensations, des points de vue ; moins la réponse, s'il en est, que l'Histoire à l'échelle de l'intime.

UN MIROIR SANS TAIN OU DÉFORMANT

Les Arabes, s'il en est, pourront peut-être s'y reconnaître, où voir comment les Occidentaux les voient. Les interprétations de l'image sont multiples. C'est l'Arabe qui s'impose autrement dans le miroir de l'Occident. Derrière le visage de la France, de l'Europe et jusqu'aux USA, un Arabe est là, qu'on pousse du coude pour qu'il s'écarte du reflet. L'Arabe est cantonné dans son rôle de la racaille à l'islamiste, et sur le dos duquel l'Occident fait son beurre de spectacle. Avec les révolutions arabes, c'est lui qui prodigue sa leçon de démocratie, tandis que l'Europe tente de ne pas perdre la face, bégaie, bredouille, panique et échoue. La supercherie éclate. Nous sommes découverts. Le miroir arabe, parce qu'il nous force à un retour sur notre histoire et sur nous-mêmes.

Le spectacle, à l'origine pensé comme un miroir, est devenu, quatre ans après ces révolutions une photographie. Les médias ne titrent plus vraiment sur ces révolutions arabes. Daesh, l'exode massif est devenu aujourd'hui la source principale d'inquiétude. Mais cette nouvelle donne n'est peut-être qu'une suite logique, à ce que nous avons tenté de décrire dans "Un Arabe dans mon miroir".

Je suis le surhumain.
Je suis huit million six
cent soixante—quatorze
mille sept cent soixante—
dix—neuf pieds en train de
battre les pavés de leur
libération. Je suis la place
Tahrir.

Solafa Ghanem : texte de Riad Gahmi



BIOGRAPHIES

METTEUR EN SCÈNE

Philippe Vincent

Depuis la création de la compagnie Scènes à Saint-Etienne en 1988, Philippe Vincent travaille à inventer une forme dramaturgique contemporaine où les principes narratifs et esthétiques du cinéma viennent à la rescousse du langage théâtral. A la tête de ce que l'on peut considérer comme un collectif d'artistes, il explore une voie qui cherche à immerger le public à l'intérieur même de la fabrication théâtrale. Ses mises en scènes sont constituées d'images fortes qui s'entrechoquent, d'une exploration des rapports voix / musique avec le plus souvent des musiciens sur scène, et des comédiens qu'il fait jouer sur le fil, entre désincarnation et émotion. Il travaille régulièrement à l'étranger où il imagine des projets singuliers « Waiting for Godard (2009) – cabaret théâtral avec des comédiens chanteurs de la Volksbühne, « Bull's eyes –an history of details » avec 5 artistes pluridisciplinaires provenant d'Allemagne, Norvège, Finlande, Portugal (création 2013 Portugal, Marseille), TOTAL(e) Indépendance, écriture et création collective réalisée avec des artistes burkinabé du Collectif Béneeré et la cie tchadienne Djamah Afrik (Création 2015 Ouagadougou) Depuis 5 ans, il collabore avec l'auteur franco-libyen Riad Gahmi avec lequel il a crée au Caïre un arabe dans mon miroir (spectacle présenté à New York 2011), Où et quand nous sommes morts (2013) et ensemble ils préparent Gonzóo – pornodrame (2017) – co-production Comédie de St-Etienne, TNP-Villeurbanne.

METTEURS EN SCÈNE COMPLICES:

Florence Girardon

(Co-mise en scène Un arabe dans mon miroir avec Philippe Vincent)
Formée en danse classique et contemporaine, (auprès d'A. Astié, E. Schwartz, M.Hallet Eghayan, M. Cunningham) en France et aux Etats-Unis. En 94, elle créée la compagnie Zélid avec laquelle elle produit une vingtaine de pièces chorégraphiques. Elle collabore également avec des metteurs en scène de théâtre, (regard extérieur, travail corporel avec les comédiens, co-écriture avec la Cie Scènes depuis 2004. Elle est activement impliquée dans plusieurs collectifs (Ramdam/lieu d'accueil pour artistes et Plain Pieds/Studio laboratoire accueilli en 2009/2011au CCN de Rillieux- la-Pape). Depuis 2013, elle initie le projet «Passion(s)» autour de La Passion selon Saint-Matthieu de Bach. Elle propose à huit artistes (Pierre Pontvianne, Ennio Sanmarco, Ulisses Alvarez, Maguy Marin, David Mambouch, Philippe Vincent, Eric Pellet, Cécile laloy) de s'emparer pour y construire une petite forme.

David Mambouch

(Co-mise en scène de Hamlet Machine avec Philippe Vincent)

Acteur de théâtre et de cinéma, auteur et metteur en scène formé à l'ENSATT (2001–2004). De 2004 à 2010, il a fait partie de la troupe du TNP où il joue sous la direction de Christian Schiaretti. Il a également été dirigé par Michel Raskine et Richard Brunel. Auteur , ses pièces ont été mis en scène par lui-même et par Olivier Borle. Il a participé à plusieurs spectacles de Maguy Marin, avec laquelle il crée en 2014 un solo sur mesure, Singspiele.

AUTEURS

Riad Gahmi

Auteur associé à la Cie Scènes

(Où et quand nous sommes morts, Un arabe dans mon miroir et co—auteur de Total(e) Indépendance)

Formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (2003-2006), Riad Gahmi entame, en 2007 depuis le Caïre, l'écriture d'une trilogie théâtrale fortement marquée par le Moyen-Orient et ses relations conflictuelles avec le « monde occidental ». L'identité, la « conciliation » de ses deux origines culturelles, française et libyenne, sont au cœur de ses travaux. À son retour en France en 2009, il joue notamment sous la direction de Philippe Vincent avec lequel il coécrit Un arabe dans mon miroir, créée au Caire puis à New-York. En 2012, il met en scène en Israël Le jour et la nuit, pièce sur le conflit israélo-palestinien. Depuis 2013, il est auteur associé à la Cie Scènes de Philippe Vincent qui met en scène 0ù et quand nous sommes morts, pièce qui sera présentée en mai 2014 en version anglaise au festival « Les Voix found in translation » de San Francisco (USA). Depuis 2014 il est auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne, sa nouvelle pièce Gonzoo – pornodrame sera mis en scène par Philippe Vincent (co-production Comédie de Saint Etienne, TNP-Villeurbanne 2017).

Heiner Müller (1929-1995)

Dramaturge, directeur de théâtre, poète et anarchiste est-allemand.

Il est l'un des plus importants auteurs de théâtre du siècle. Directeur du Berliner Ensemble, le théâtre mythique de Bertolt Brecht, il avait été profondément marqué par la guerre et ses trahisons qui lui inspirèrent une œuvre puissante, provocatrice et sans illusion sur la nature des hommes et de la politique. Auteur est—allemand, il a, jusqu'à la chute du mur, refusé de s'exiler comme d'autres artistes de sa génération, par une sorte de fatalisme teinté de fidélité, ce qui ne l'empêcha jamais de conserver de manière éclatante la liberté de ses mots et de ses mouvements. Il a écrit plus de trente pièces qui ont été indifféremment montées en Allemagne de l'Est et de l'Ouest, et à l'étranger, notamment en France, où il était régulièrement joué depuis les années 70.

ACTEURS

Mathieu Besnier

(Où et quand nous sommes morts)

Formé au conservatoire du Mans (1997–2001) puis à l'ENSATT (2001–2004) productions Richard Brunel, Christian Schiaretti, Michel Raskine) Il travaille avec Anne—Laure Liégeois Simon Delétang, Gilles Chavassieux, David Mambouch, Vincent Farasse, Catherine Hargreaves, Valérie Marinèse, Philippe Vincent, Anne Courel et Yann Lheureux. Au cinéma, il tourne avec Sam Karmann, Philippe Vincent et Émilie Carpentier.

Estelle Clément-Bealem

(Un arabe dans mon miroir)

Après une licence «Arts du spectacle et Anthropologie», et avoir collaboré avec Richard Brunel, Luc Bondy, Lucinda Childs, elle se forme à l'ENSATT (2001–2004), elle joue sous la direction de Richard Brunel, Philippe Faure et aux côtés de Sylvie Testud, Emmanuel Daumas, Serge Lypszic, Robin Renucci, Philippe Vincent, Camille Germser, Vincent Rivard, Catherine Hargreaves, Laure Giappiconi, Vincent Farasse... Au cinéma, elle joue sous la direction de David Mambouch et Olivier Borle, aux côtés d'Hélène Vincent, de Jeanne Waltz, de Philippe Vincent, de Lucie Borleteau... Depuis 2013, elle travaille avec la Compagnie Maguy Marin.

Anne Ferre

(Hamlet-machine, Où et quand nous sommes morts, Total(e) Indépendance, Un arabe dans mon miroin

Formée à l'école de la Comédie de Saint-Étienne de 1985-1987. Elle a travaillé avec Yves Charreton, David Mambouch, Adeline Rosenstein, Catherine Hargreaves, Gilles Chabrier, Joséphine Caraballo, Florence Girardon, Olivier Rey, Arne Deforce, Pierre Grange, Philippe Faure, Daniel Benoin et Antonella Amirante. Avec Philippe Vincent, depuis 1992, elle est interpète sur une quinzaine de productions et actrice sur les courts et longs métrages de Pierre Grange et Philippe Vincent.

Solafa Ghanem

(Un arabe dans mon miroir)

Comédienne et chanteuse égyptienne. Elle réside au Caire.

Depuis 1995, elle est interprète pour de nombreuses pièces présentées au Théâtre National du Caïre, elle s'associe également aux projets de compagnies indépendantes comme El Warsha Theatre Company dont les projets artistiques circulent au moyen orient, en Europe, en Indonésie. Au théâtre, elle est membre du collectif TUT Theatre group. Elle a travaillé sous la direction de Roger Nydiger (Ch), Bassem Adly, Charlie Astrom (Suède), Philippe Vincent. Actrice pour la télévision et le cinéma dans des courts, longs métrage et séries, elle est plusieurs fois primée en tant que meilleur actrice : radio and television Arab festival 2010, sakyat el sawy festival for short films 2011 et youssefshahin short film fistival 2012

Jean-Claude Martin

(Où et quand nous sommes morts)

Comédien depuis 1984. Il travaillé avec de nombreux metteurs en scène, Philippe Vincent, Philippe Faure (Théâtre de la Croix Rousse), Alain Darche, Yves Charreton, Patricia Psaltopoulos, Sylvie Bruhat, Catherine Marnas, Sylvie Mongin—Algan, Anne Courel, L'Arfi, Philippe Labaune, François Béchaud, Albert Simond (Théâtre du Rond Point), Skénee, Ilotopie, et la Bekis's Company. Il a joué dans plusieurs téléfilms, courts métrages, moyens et longs métrages. Il anime plusieurs ateliers théâtre et a été intervenant artistique pendant plusieurs années au Théâtre de la Croix Rousse.

Emmanuel Mbaide Rotoumbam

(Total(e) Indépendance)

Comédien et cinéaste Tchadien, membre de la Compagnie Djamah Afrik (N'Djaména - Tchad). il participe à L'assassin de ma maîtresse Longmétrage écrit par Josel Vianny Bitsi et Ibris Willyandric Nziengui (2014). Grigris de Mahamet Saleh Hanou (2013). Ouaga Paradiso documentaire de Thierry Robert (2013) Une saison au Congo de Aimé Césaire, mise en scène Christian Schiaretti (2013).

Rémy Rauzier

(Où et quand nous sommes morts)

Comédien, il a joué dans de nombreuses pièces depuis 1980, notamment sous la direction de Jean-Louis Martinelli Christophe Perton, Philippe Delaigue, Laurent Fréchuret, Chantal Morel Jean-Philippe Salério, Claire Truche, Pascal Papini, Olivier Maurin, Yves Charreton, Nicolas Ramond, Joris Mathieu et Philippe Vincent...ll a également mis en scène huit pièces et est l'auteur de plusieurs textes.

Emmanuel Robin

Auteur, comédien et metteur en scène.

Complice de Philippe Faure, ils travaillent en complicité sur plusieurs productions pendant 10 ans. En solo, il écrit et met en scène Friedrich, Le Complexe du Homard et Temps de chien. Il est acteur dans quelques films et performances de Scènes Théâtre Cinéma.

Mahamadou Tindano

(Total(e) Indépendance)

Né en Côte d'Ivoire, il intègre le Théâtre de la Fraternité en 1998.

Professionnel depuis 2004, il a créé sa propre compagnie de théâtre appelé LES EMPREINTES. Il a joué dans de grandes pièces et participé à des tournées de spectacles en Europe et en Afrique.

La compagnie les Empreintes est une structure culturelle qui œuvre à la promotion des arts du spectacle vivant. Ses domaines d'intervention sont le théâtre, la danse, le conte, la musique et la marionnette. Elle s'est ouverte depuis deux ans à la communication culturelle et à la production de documentaires audiovisuels et publicitaires.

Charles Wattara

(Total(e) Indépendance)

Comédien et metteur en scène burkinabé, après une licence en lettres modernes, il se lance en 1990 dans la carrière de comédien, avec l'UNEDO et le Centre Culturel Georges Méliès à Ouagadougou. Il suit de nombreuses formations avec Isabelle Labrousse (France), Lars Erick Holter (Norvège), Serena Sartori (Italie). Puis il entame une brillante carrière de comédien. Metteur en scène, il monte les pièces de Sony Labou Tansi, Cheick Oumar Keita, de Marcel Griaule, ainsi qu'un texte dont il est l'auteur: Wango. Il est interprète dans Une saison au congo mise en scène Christian Schiaretti et de Les Nègres mis en scène par Bob Wilson. Il est également acteur pour le cinéma.

Rémi Yameogo (Total(e) Indépendance)

Comédien Burkinabé, du théâtre à la marionnette en passant par la danse traditionnelle, Rémi Yameogo s'est évertué à se donner le temps pour une bonne formation artistique. Il travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Irène Leconte (Norvège), Théa Stabell. Il participe à plusieurs créations de textes classiques et contemporains présentées en Afrique comme en Europe, dirigées par les metteurs en scène : Roger Nydegger (Suisse), Mahamadou Tindano, Joseph Kabore, Paul Zoungrana, Kombert Quenum (Bénin). Il est également acteur pour le cinéma et les séries télévisées avec les réalisateurs Adama Rouamba, Issa traoré de Brahima et Idrissa Ouedraogo,...

Paul Zoungrana

(Total(e) Indépendance)

Comédien, conteur et metteur en scène burkinabè, il a pris tôt goût au théâtre et aux contes. Il puise son répertoire chez Amadou Hampaté Bâ et dans l'univers de ses ancêtres les Mossis. Aujourd'hui, Il circule entre l'Afrique et l'Europe. Il participe à de nombreux évènements tels que "l'heure du conte" à Paris, le festival des pays du Sahel à Bordeaux, Yeleen au Burkina Faso, le festival de l'eau en Belgique, les festivals de conte de Fribourg et griotage à Neuchâtel (CH), le festival Gatan Gatan au Niger,... Directeur de la compagnie les Arts en Intersection, il réalise plusieurs mises en scène de textes - notamment d'Aristide Tarnadga, et de Koltès avec la Cie Acclamation en collaboration avec France Culture, le Tarmac de la Villette, le CCF de Ouagadougou, "Blieou jungle", comédie musicale Hip hop, "Destin de Poulounghin", « Une saison au Congo » de A. Césaire, mise en scène C. Schiaretti.

MUSICIENS/ACTEURS

Alwynne Pritchard

(Hamlet Machine)

Artiste britannique, interprète et compositeur basée en Norvège . Elle a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et possède un doctorat de l'Université de Bristol . Ses compositions et performances ont été entendus à travers l'Europe, l'Amérique et l'Indonésie et elle a travaillé avec les plus grands musiciens et ensembles à travers le monde . En 2015, elle a formé la compagnie de théâtre musical Ni Ni avec son partenaire Thorolf Thuestad. A partir de 2008 et jusqu'à ce que Mars 2014, Alwynne a été directeur artistique du festival Borealis de Bergen et de 2001 à 2008, elle enseigne la composition au Trinity College of Music de Londres . Alwynne a également travaillé pendant de nombreuses années en tant que pigiste et présentateur pour la BBC Radio 3. En Janvier 2016, elle va prendre le poste de directeur artistique du BIT20 Ensemble . Sa musique est publiée par Verlag Neue Musik.

Louis Dulac

Compositeur et guitariste, Louis Dulac participe à de nombreuses formations musicales puis se tourne vers le spectacle et l'écriture scénaristique. Il compose et interprète ainsi les univers sonores de plusieurs créations théâtrales et collabore ainsi avec Catherine Hargreaves, David Mambouch, Philippe Vincent, Valérie Marinèse, Baptiste Kubich, Yann Lheureux, Blandine Pinon. Il est par ailleurs comédien dans diverses productions lyonnaises et intervenant musicien pour des projets ponctuels.

Compositeur, musicien Né à New–York, il y travaille de 1977 à 1995, en tant que musicien (muti– instrumentiste) et compositeur dans différentes formations Jazz et Rock. Il a participé à la Downtown Experimental Music Scene à la fin des années 80 et début 90. Il se produit dans des lieux comme le Knitting Factory, Performance Space 122, A Mica Bunker et dans des festivals comme le New Music America et le N.Y Off the Wall to Wall Festival où il joue sous la direction de John Zorn sa pièce de jeu : Cobra. Depuis son arrivée en France, en 1999, il crée et interprète régulièrement sa musique (et joue comme comédien) pour le théâtre et le cinéma avec la compagnie Scènes de Philippe Vincent, Sophie Lannefranque, Laurent Fréchuret, Eric Massé. Il compose aussi pour le cirque et la danse. Il a présenté sa musique au Festival des Musiques Innovatrices – édition 2007.

Thorolf Thuestad

(Hamlet Machine)

Compositeur, artiste et concepteur sonore. Il étudie la musicologie, la technologie et composition musicale à l'Université de Trondheim, l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign et à l'École des arts d'Utrecht où il a obtenu sa maîtrise avec mention. Il travaille pour les arts de la scène, la musique contemporaine et des installations sonores au niveau international. Avec l'ensemble Transiteatret, il reçoit plusieurs prix. Designer sonore pour l'opéra et le cinéma, il est aussi très recherché en tant que spécialiste dans la réalisation de la musique électronique et électroacoustique. De 2004–2007 il est directeur son et musique au Centre Bergen pour Electronic Arts (BEK). En 2011, il est l'instigateur de la formation de l'art collective Index of Collisions qui crée des sculptures cinétiques, instruments de musique, texte, art de la scène et cinéma, avec le but de créer une interaction fertile entre ces éléments. Il est membre de l'ensemble Bit20 de Bergen, responsable du son et de l'électronique dans leurs productions.

DÉCORATEURS

Benjamin Lebreton

Aprés un cursus en architecture du paysage à Paris, Benjamin Lebreton integer la section scénographie de l'ENSATT (2001-2004). En France et à l'étranger, il collabore aux projets artistique poùr la danse (Mourad Merzouki, Maguy Marin), pour le Théâtre (Phillipe Awat Catherine Heargreave, Thomas Poulard, David Mambouch, les Transformateurs, Valerie Marinèse, Philippe Vincent. Egalement Graphiste, il réalise des créations pour des événements culturels, des signalétiques de bâtiments ,...

Jean-Philippe Murgue

Scénographe, décorateur indépendant installé à Lyon. Conception et réalisation dans différents domaines d'activité : Spectacle, Evénementiel, Pub, Photo, Décoration Intérieure, Design, Stylisme... Il collabore avec Philippe Vincent et la compagnie Scènes depuis 1984.

COSTUMIÈRES

Philomène Nanema

(Total(e) Indépendance)

Costumière à Ouagadougou, Elle travaille avec différentes compagnies burkinabè.

Cathy Ray

Costumière depuis 1987, elle travaille pour des compagines de danse Zelid (Florence Girardon), Litécox (Daisy Fel), PARC Trama Luna (Marcello Sepulveda), ainsi qu'avec Amel Mokry, Anissa Tamene, Maguy Marin, Fred Bendongué (Azanie), Pierre Deloche... Pour le théâtre elle s'associe à des artistes comme Philippe Vincent, Traction Avant, Vincent Villemagne, Elisabeth Granjon Thierry Bordereau, les Nöjd, Mobil'homme production, Mourad Haraigue, Albert Clarence Simon, Jean—Luc Viollet... Elle travaille aussi pour le cinéma, la musique, l'évènementiel et collabore avec des élèves d'écoles de mode pour la création et fabrication des costumes, coiffes et maquillage.

CRÉATION LUMIÈRE

Hubert Arnaud

Créateur et régisseur lumière, régisseur général il travaille avec une multitude de compagnies – principalement de la Région Rhône Alpes telles que la compagnie Scènes, la compagnie Ariadne, Collectif 7, Acte Contact,....

Julie-Lola Lanteri-Cravet

Diplômée de l'ENSATT en Réalisation Lumière, elle signe sa première création lumière en 2002 sur lls seront revenus avant l'hiver, mise en scène Bruno Cadillon Depuis, elle travaille notamment avec la compagnie Etha Dam, le collectif des Trois Huit, la compagnie Détours, le collectif la Matrice, et la compagnie les 7 soeurs, ainsi que la chanteuse Karimouche. En 2003 et 2004, elle assiste à la mise en scène Richard Brunel, Philippe Delaigue, Christophe Perton et Olivier Werner. En 2010, elle assiste l'éclairagiste Yoann Tivoli sur BOXE BOXE de la compagnie KÄFIG.

CRÉATION SONORE

Rodolphe Moreira

Membre fondateur du collectif lyonnais Dur et Doux, qui regroupe des formations musicales consanguines et libérés, il s'investit, entre autre, comme régisseur son auprès des groupes Brice et sa Pute, Le Grand Sbam et Herr Geïsha & the boobs. Il découvre le cirque et l'art de rue auprès de Pierrot Bidon avec le Circo da Madrugada et tente de faire perdurer son héritage avec La Place des Anges de la Cie gratte Ciel. Il collabore, au théâtre, avec Joris Mathieu comme machiniste au sein de la Cie Haut et Court pour les pièces Des Anges Mineurs, Urbik/Orbik et Cosmos.

CINÉASTE

Pierre Grange

Auteur, réalisateur de fictions, Pierre Grange a également écrit des scénarii et été chef opérateur pour de nombreux films, clips, spots publicitaires et courts—métrages. Le long—métrage de cinéma qu'il réalise "En mai, fais ce qu'il te plaît" (1994) a reçu le prix de la première oeuvre au festival de Troia (Portugal) et le Bayard du meilleur scénario au festival de Namur (Belgique). Il travaille avec Philippe Vincent depuis 20 ans. Comme chef opérateur et scénariste ils réalisent ensemble Taniko et l'opéra—rock Nico—Médéa—lcon pour lequel il met en œuvre sur scène ses talents de musicien. Il est également enseignant à l'ARFIS (école de cinéma de Lyon) section image.

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Lila Boudiaf

Administratrice de production depuis près de 20 ans, elle accompagne de nombreuses équipes artistiques de la région Rhône Alpes : Compagnie Pierre Deloche, Zanka, Skénée. Aujourd'hui, elle dirige le Théâtre Astrée auprès de Claire Truche (Nième Compagnie) et travaille avec la Compagnie Scènes.

Maud Dréano

Chargée des relations avec les publics (96 à 2001), elle dirige ce service au TNB – Centre Européen Théâtrale et Chorégraphique de 2006 à 2010. En France et en Italie, elle collabore pour les festivals Mettre en Scène, Les Tombées de la Nuit, Binari Binari, Spina et Micromondes. Depuis 2010, elle travaille en compagnie sur la production à Rennes avec Dromesko, Théâtre à l'Envers, Les Lucioles puis à Lyon avec Scènes Théâtre Cinéma et SPINA.

Claire Chaize

Passionnée par les Arts de la scène, elle travaille depuis plus de 10 ans pour des projets culturels et de médiation dans différentes structures culturelle à Lyon (Célestins, Biennale de la danse,...) mais aussi ailleurs en France et à l'étranger. Elle est spécialisée dans les échanges européens.

INVITÉS

Olivier Borle

Metteur en scène, interprète, Retour au pays natal – Aimé Césaire Formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dans les classes de Madeleine Marion, Pierre Vial et Jean-Claude Durand, Il fait ensuite partie de la 62e promotion de l'ENSATT. Puis,Il intègre la troupe du TNP sous la direction de Christian Schiaretti, il est interprète sur une quinzaine de

spectacles . Il est également dirigé par David Mambouch, Baptiste Guiton. Il met en scène deux pièces de David Mambouch Premières Armes (2007), « Walk Out » (2012). Il a mis en espace Mon Père ma guerre de Ricardo Monserrat et STE de Sabryna Pierre, avec les comédiens de la troupe du TNP et de La Nouvelle Fabrique, dans le cadre du Cercle des lecteurs. En 2014, il crée et dit seul sur scène, Cahier d'un retour au pays natal de Aimé Césaire.»

Jean-Paul Delore

Metteur en scène

C'est au sein du collectif LZD-Lézard Dramatique, créé en 1978 à Lyon, qu'il débute un parcours d'auteur, de metteur en scène et d'acteur. Il devient directeur de la compagnie à partir de 1997 et poursuit son travail sur la base de créations pluridisciplinaires, qui associent souvent les habitants des villes dans lesquelles il œuvre : sportifs, jeunes en difficulté, lycéens... Située à la frontière des genres, Il collabore avec des musiciens et des compositeurs contemporains, dessinant, au fil de ses créations, les contours d'un théâtre musical original, accordant une importance égale aux mots et aux notes. 1996 marque sa rencontre avec Dieudonné Niangouna. En 2002 Il se lance dans un grand projet, conçu comme un laboratoire itinérant de créations théâtrales et musicales se déplaçant de la France vers l'Afrique, centrale et australe, et le Brésil. De ces rencontres humaines et artistiques naîtront de nombreux spectacles

Clément Peretiatko

Metteur en scène, Maronnettiste, 45 millions d'Ukraine

Marionnettiste diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, il travaille comme metteur en scène, interprète, constructeur de marionnettes, conseiller artistique et/ou pédagogue auprès de diverses équipes artistiques. Son expérience professionnelle le conduit à mener des projets internationaux, notamment dans les Balkans. Il a complété son parcours artistique par un Master Professionnel à l'Institut d'Études Politiques de Lyon (Stratégies des Échanges Culturels Internationaux) afin de maitriser la direction de projets et les enjeux de la coopération internationale. Il est conseiller de THEMAA auprès de l'UNIMA – Union Internationale de la Marionnette (mandat 2015–2019).

Adeline Rosenstein

Metteur en scène, Décris-Ravage

De nationalité allemande, elle grandit, étudie, travaille entre Genève, Jérusalem, Berlin, Buenos Aires, Berlin et Bruxelles, où elle vit depuis 2009. Formée au clown, elle étudie l'histoire des religions et la sociologie (90–92), se forme à l'école d'acteurs Nissan Nativ de Jérusalem (92–95), puis à la mise en scène au Bat–HfS–Ernst Busch à Berlin. (97–2002). Elle s'implique dans des groupes de musique expérimentale et improvisée, se consacre aux auteurs contemporains: Michel Vinaver, Heiner Müller et Lothar Trolle, avant de développer, à partir de 2004, un travail singulier d'écriture et de mise en scène que l'on peut qualifier de documentaire. Basées essentiellement sur des entretiens et du matériau factuel développé par des chercheurs en sciences humaines, ses pièces traitent de exilés juifs allemands en Argentine pendant la dernière dictature militaire, ou l'histoire des discours d'experts de la traite des femmes. Sa dernière création, décris–ravage, porte sur l'histoire de la Question de Palestine, et se développe par étapes successives depuis 2010.

Sean Hart

Poète urbain, il envahit les murs de nos villes comme ceux de villes batisses pour leur redonner une once d'humanité.

Originaire de St Etienne, formé à l' École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg.

Photographe / graphiste / plasticien ou encore street artiste sont des identités qu' il assume volontiers bien qu'il se passerai bien d'être «étiquetté». Utilisant dans chacun de ses travaux un vocabulaire et un langage propre à la ville (graffitis, publicité, signalétique...), jouant avec les clichés, les codes de la culture populaire, juxtaposant le texte et l'image, il cherche à raconter des histoires. Les thèmes s' additionnent et se répondent les uns aux autres, cristallisant des «histoires» sans cesse en mouvements, indépendantes les unes des autres et pourtant inséparables du canevas général dominé par des sentiments ambivalents: Amour / Violence / Tendresse / Absence / Présence / Désespoir / Espoir / Solitude / Solidarité / Joie / Tristesse / Auto—enfermement / Dépassement / Peur / Adrenaline / Renoncement / Combat / Destruction / Construction / Imagination ...

Il développe son propre travail et collabore régulièrement avec divers artistes notamment le street artiste JR depuis 2009. Il a aussi travaillé avec le réalisateur Cédric Blaisbois, le collectif de cinéastes «Kourtrajmé», le présentateur Mouloud Achour, les groupes de rap / Rappeurs.



Rhôn€ Alpes









SCÈNES-THÉÂTRE-CINÉMA 5, montée Saint-Barthelémy 69005 Lyon / FRANCE www.scenestheatrecinema.com

Compagnie conventionnée par Le Ministère de la Culture (Drac Rhône–Alpes), et la Région Rhône–Alpes, et subventionnée par la Ville de Lyon.